

Coucher de Soleil à l'Enclos de Lampaul Guimiliau

Programmation Arts de la rue proposée par le Fourneau (www.artsdanslarue.com/lampaul)

Compléments du rituel musical des "Tombées de la nuit de l'Endos", les "Couchers de Soleil" programmés par Le Fourneau en 2002 et en 2003 avaient déjà permis à la population de découvrir quelques unes des facettes des arts de la rue : en cet été 2005, la Commune de Lampaul et le comité des Fêtes consacrent, comme en 2004, une soirée entière à cette (in)discipline artistique.

05 août Schaul Pifer *Silence on tourne* One man show (Arles-sur-Tech 66)



Un réalisateur de série B « Has been » façon Ed Wood (de Tim Burton) est lâché par son producteur.

Il rencontre la sympathie du public et, dans une grande inspiration lyrique il va créer un nouveau film tragi-comique-de fiction-western-de suspens-d'aventures-peplum dont le public n'est pas prêt d'oublier les moments de surprenants d'authenticité.

05 août Cie les Bains Douches *L'Histoire à vendre de la famille Garret* Spectacle musical déambulatoire (Montbéliard 25)



Mel Garret, l'aîné de la famille. Mel rêve de devenir star de cinéma à Hollywood. Il est aussi musicien batteur depuis l'âge de sept ans.

Gégé Garret, le cadet. A repris l'entreprise familiale à contre cœur. Accordéoniste grâce à son père qui lui a légué son instrument...

Le Gosse, sa passion c'est les platines, les dj. Emploi jeune jusqu'à décembre 2004, il ne sait pas trop ce qu'il va faire après.

Cosette, la petite sœur qui poursuit son rêve de majorette et qui est aussi la dernière femme de la famille.

05 août Wazovol *Dure, la vie, Dure*
Acrobatie aérienne, théâtre gestuel (Belgique)



Sans pleurs, sans peur, sans leurre, sans heurt, point de bonheur en la demeure...

Pas de répit pour le spectateur témoin du non-mariage d'un couple qui se confine dans les rouages de leurs malheurs. Guerre à l'amour, gare à l'amer.

05 août La Calma *On est peu de choses (quand on y pense)*
Spectacle burlesque masqué (Paris 75)



Trois quidams sur un banc, désœuvrés, attendent des réponses sans trop se poser de questions. Chez eux, cette interrogation philosophique se résume à un aphorisme de comptoir : « on est peu de choses ». Une comédie humaine entre théâtre et clown où le masque démasque la bêtise, la tricherie, les rêves et les envies.